

**Luc 11,1-13**

« Jésus pria un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation. »

« Enseigne-nous à prier ». Les disciples entrent dans le vif du sujet. Comment prier ? Y a-t-il une manière correcte de prier et, a *contratio*, une manière incorrecte ? Quels mots utiliser ? Jésus répond à leur demande de manière la plus simple. Dites « Père ». En disant cela, il tisse une filiation. Il ne s'adresse ni à un rocher, ni à une source, ni à un arbre, ni à un astre, encore moins à un homme. La prière de Jésus reflète un état d'esprit, une manière de se comporter vis-à-vis de Dieu, une manière d'être avec Lui. Dieu ne se confond pas avec la Nature. Il est au-delà d'elle. Comme la parole, elle peut témoigner de sa présence. Luc ne localise pas Dieu. Il est partout et nulle part. Il n'est pas « dans les cieux », comme le dit l'évangile de Matthieu. Dieu est seulement « Père ». C'est sur Lui que repose une attente, celle d'un aboutissement : « que ton règne vienne ». Dans notre attente, ce règne doit être différent de celui des despotes et des tyrans. Mais qu'attendons-nous de lui pour réclamer sa venue ?

De Dieu, Jésus espère le pain quotidien ; ce pain qui fait vivre, qui nourrit le corps et l'âme ; ce pain qui apaise la faim et la souffrance ; ce pain qui réconcilie les opposés ; ce pain que l'on partage, est signe d'hospitalité, de fraternité, de souvenir ; il est la miette qui tombe de la table, miette dont se nourrit la Cananéenne et qui réunit les peuples. Il est symbole de bienveillance, de festivités. Il est espérance. Ce pain est aussi une parole implantée au cœur de la foi. Il participe à la vie. Il est son miroir, son reflet. Il est à l'image des disciples, curieux, humbles au point de demander à Jésus de leur apprendre à prier. Ce pain, c'est aussi cette double demande de pardon inscrite au cœur de la prière. C'est d'abord demander à Dieu son indulgence envers nos erreurs, nos ratés personnels et collectifs. Mais la prière met aussi le doigt là où le bât blesse. Pardonner à ceux qui nous ont blessés, meurtris, ébranlés dans notre foi, nos certitudes, nos valeurs, notre être... n'est pas toujours simple. Peut-on passer l'éponge, oublier et faire comme si rien n'était ? La prière se heurte à nos limites. Pourtant, chaque fois que nous récitons cette prière, chaque fois où elle dérange, l'espoir renaît. Et, lorsque nous demandons à Dieu de ne pas nous induire ou de nous soumettre à la tentation, que faisons-nous d'autre que demander à Dieu de ne pas surestimer nos forces ? Toutefois chaque fois que nous tendons vers ce pardon, c'est un encouragement, un signe d'espoir.

Apprendre à prier c'est apprendre à faire confiance. Ce qui est remis à Dieu, c'est notre trouble, notre peur de manquer de ce pain quotidien, de manquer l'entrée du royaume promis dont la clé est dans la formulation du mot « Père ». Ensuite, si les mots manquent, Il nous guide. Ces mots sont les nôtres. Ils expriment quelque chose de nous. En priant, nous nous dévoilons devant Dieu, ensemble, en communauté ou seul, chez soi, mais toujours dans l'intimité de Dieu. Ces mots nous délivrent. Ces mots nous façonnent. Ces mots nous contextualisent. Ils parlent de nous. Ils portent une part de nous-même et que nous remettons à Dieu. En priant, nous grandissons en sagesse et nous apprenons à devenir autonome. Selon B. Cléro-Mazire, se sont des « mots qui tracent un chemin entre Dieu et soi, mais qui transforment aussi les relations qui existent avec les autres, avec le monde, avec le temps et l'espace de nos vies. Faire oraison, c'est changer d'horizon. »

Changer d'horizon, prendre un risque et percevoir ce qui est : que nous ne sommes pas seuls, que nous sommes en communion avec une humanité en quête : « Prier, c'est s'élever pour rencontrer dans les airs tous ceux qui prient en cet instant et que vous risqueriez de ne pas rencontrer, sinon par la prière. » (Le prophète, Khalil Gibran)